

## **ANTOINE HERVÉ, par Dominique Houdart**

Pour présenter Antoine de façon plus intime,  
Permettez- moi d'abord d'utiliser la rime.  
Car Antoine Hervé, prodige du piano  
Est aussi, croyez- moi, grand amateur de mots.  
Contrepets, calembours, figures de rhétorique  
Émaillent ses propos, souvent fort satiriques.  
Anacoluthes, euphémismes, apocopes,  
Synecdoques, antiphrases et syncopes,  
Hyperboles, métathèses et catachrèses  
Emaillent ses propos, comme bémols et dièses.  
Voici donc quelques tropes, ou figures de style,  
Pour raconter sa vie d'une façon futile.

Sa vie de musicien commence par un cliché.  
Petit, chez ses parents, sa chambre à coucher  
Était à l'opposé du salon ou trônait  
Le tourne-disque. Pour l'écouter, il courait,  
Puis revenait très vite, dans sa chambre, jouer  
Le morceau entendu. Piano et course à pied.  
Il avait donc appris tout seul et à l'oreille  
Le 5<sup>e</sup> concerto de Beethoven. Daniel  
Lesur, son oncle, compositeur, en l'entendant,  
Le présente au fameux pianiste Pierre Sancan.  
Apprendre Beethoven sans savoir lire ses notes  
C'est pour un musicien une forme de litote.

Au Conservatoire avec Bernard Crepy  
Il étudie le contrepoint, oui mais aussi  
Il devient un champion dans l'art du contrepet.  
« Les voies de Dieu sont infinies » disait Bossuet. (contrepéturie)  
En classe de solfège, avec Madame Lemitre  
Savez-vous avec qui Antoine faisait le pitre ?  
Oui, son copain était ce Jean-François Zygel  
Une vieille amitié, qu'il vente ou qu'il gèle.  
Avec Ballif et Casperedes, étudie l'analyse.  
Acquiert en harmonie une belle maîtrise.  
Obtient le premier prix en orchestration.  
Retour aux figures de style. L'allitération,  
En créant un Big Band qui marque ses débuts.  
Et voici l'hyperbole. La timbale lui plut  
Dans un fameux orchestre, il est aux percussions.  
Malade, il manqua la dernière répétition  
Le chef avait ce jour-là pris une décision :  
Supprimer le premier mouvement. Le sachant pas,  
Antoine démarra avec un grand fracas,

Explosant le mouvement lent. Notre pianiste  
Mit fin à sa carrière de percussionniste.

85, reçoit le prix Django Reinhardt  
Et, même année, épouse véronique Wilmart  
Qui partage avec lui son goût des plaisanteries,  
En créant le groupe Pierre et Marie Tuerie.  
Véronique est électroacousticienne.  
Ils écrivent souvent ensemble pour la scène.  
Puis le voici nommé le premier directeur  
De l'Orchestre National de Jazz. Pour son bonheur,  
Il collabore avec Philippe Découflé.  
Les vents avaient des combinaisons gonflées.  
Antoine et Découflé maniant le pléonasme.  
Puis jouant sur les mots, exprimant ses fantasmes,  
Il crée pour un ballet « L'opéra des Pékins ».  
Au festival inter celtique, il crée le lien  
Entre le Jazz et la musique folklorique.  
Cornemuse, biniou, et harpe celtique.  
Un titre très Muss...celte : « Les caprices de Morgane ».  
Pour Bianca Li, écrit Macadam Macadam,  
Comédie Musicale : « A chacun son serpent »,  
Pour des danseurs Hip hop, texte de Boris Vian.  
Lockwood, Michel Portal, Marcus Stockhausen,  
Les frères Moutin sont ses complices sur la scène.  
Catachrèse, métaphore, qui dit que j'exagère ?  
Antoine, le poids lourd de la musique légère.

Véronique est sa muse. Sans trahir les secrets  
De son intimité, en voici quelques traits.  
Quand dans la rue, les talons de Véronique  
Lui suggèrent un rythme par un joyeux clic, clic,  
Aussitôt notre Antoine improvise un morceau.  
Quand attablé à une terrasse de bistro  
Il observe les passants, les pigeons ou les chiens,  
Un air surgit. Alex et Aurélien (ses fils)  
Morts de rire, se joignent à l'improvisation.  
Lorsqu'il crée un morceau, il garde la primeur  
Au cercle de famille, pour son plus grand bonheur,  
En chantant tout l'orchestre. Parfois ce premier jet  
Surpassait ... mais silence, et gardons le secret.  
Antoine, en contrepét, toi, premier de la classe,  
Car le jazzman adore les effets de basse (contrepétie)  
Tu pratiques l'antiphrase, encore une figure,  
Parlant des bontés du Ministère de la Culture.  
L'anandapodoton, figure de rhétorique :  
Constatant qu'un jazzman, s'il n'est pas d'Amérique  
En demeurant en France, risque de prendre une veste,

(je cite)

« Soit je pars à New York, ou bien alors je reste »  
Tu es resté en France, c'est beaucoup plus tranquille.  
T'as voulu voir New York, et tu as vu Trouville.  
Ta plus belle hyperbole, c'est que tu crois encore  
Qu'avec le jazz tu vas te faire des couilles en or.

Ton or est dans tes doigts, ton or est dans ta tête.  
Or en barres de mesure, orpailleur de la fête.  
Et quand tu écrivis ce beau « Mozart la nuit »  
Dans une mise en scène de Laurent Pelly :  
Mozart, le Jazz, un chœur : là tu as fait très fort.  
Oui, ton Mozart la nuit est un bel oxymore.

## **GLOSSAIRE**

*ANACOLUTHE* : Qui n'est pas à la suite. Exemple  
A peine nous sortions des portes de Thrézène,  
Il était sur son char  
(Phèdre de Racine)

*ANANDAPODOTON* (du Grec a privatif, andapodoton = correspondance.)  
Absence de correspondance, manque d'expression alternative.

*ANTIPHRASE* (du grec anti = contre, phrazein, = dire)  
Dire le contraire

*APOCOPE* (du grec couper) Elision . Exemple *metropolitain*)

*CATACHRESE* veut dire abus. Métaphore courante mais pas ressentie comme telle

*EUPHEMISME* : parler avec bienveillance, adoucir.  
Exemple : la matière est-elle louable ? (Molière)

*HYPERBOLE* Exagération

*LITOTE* simple, dire peu pour suggérer beaucoup

*METAPHRASE* Transfert

*METATHESE* déplacement d'un mot. Par exemple *fromage pour fromage*.

*OXYMORE* ( du Grec pointu-mou) côte à côte deux termes antinomiques pour créer un paradox.  
Exemple « Cette obscure clarté... Le Cid de Corneille)

*SYMECDOQUE* comme metonymie, partie pour le tout

*SYNCOPE* Suppression d'une syllabe , par exemple *dej pour déjeuner*